

n°23
20 Septembre 2023



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine Expérimental La Tapy
aroyer@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie : [Climatologie de la quinzaine écoulée](#)

Pommier / Poirier

[Maturité Récolte](#)

Ravageurs

[Carpocapse](#) : fin du risque

[Tordeuse orientale](#) : éclosions se poursuivent

[Cératite](#) : vol se poursuit, premiers dégâts visibles

[Acarien](#) : femelles hivernantes des acariens prédateurs à protéger

[Tigre du poirier](#) : fin de la période à risque

[Pou de San José](#) : inventorier les parcelles atteintes

[Punaises](#) : présence en verger – dégâts sur fruits limités mais à surveiller

Maladies

[Tavelure](#) : faible présence

[Black rot](#) : à surveiller

[Feu Bactérien](#) : surveiller les jeunes plantations (point de greffe)

[Maladie de la suie et des crottes de mouches](#) : peu d'évolution

[Maladies de conservation](#) : vigilance avant récolte

Poirier

[Phytopte des galles rouges](#) : essaimage terminé

[Anthonome du poirier](#) : période de retour des adultes en verger

Toutes espèces

[Campagnol](#)

BIODIVERSITE - ADVENTICES



Écureuil de Pallas



Scolie à front jaune



EMERGENTS

[Scarabée japonais](#)

[Aleurode épineux du citronnier](#)



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Secteur Basse Durance (13 et 84)

POMME

Récolte Golden (fin), Braeburn, Chantecler, Ariane.

Secteur Alpin (04 et 05)

POIRE

Nord Sisteron : récolte Comice (fin)

POMME

Sud Sisteron : récolte Golden (fin).

Nord Sisteron : récolte Golden en cours.

Adventices : Ambroisie

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).

De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.



Une plante envahissante dangereuse pour la santé. Chacun doit agir !



SON POLLEN EST TRÈS ALLERGISANT !

LA SIGNALER



www.signalement-ambrosie.fr
www.solidarites-sante.gouv.fr

Précipitations

Plusieurs épisodes pluvieux sont enregistrés au cours de la quinzaine écoulée, apportant des hauteurs d'eau en général faibles mais localement importantes comme le 13 ou le 16/09.

Le total pluviométrique mensuel atteint à ce jour 1 % (sud-est Vaucluse) à 40 % (nord Vaucluse) de la normale.

Températures

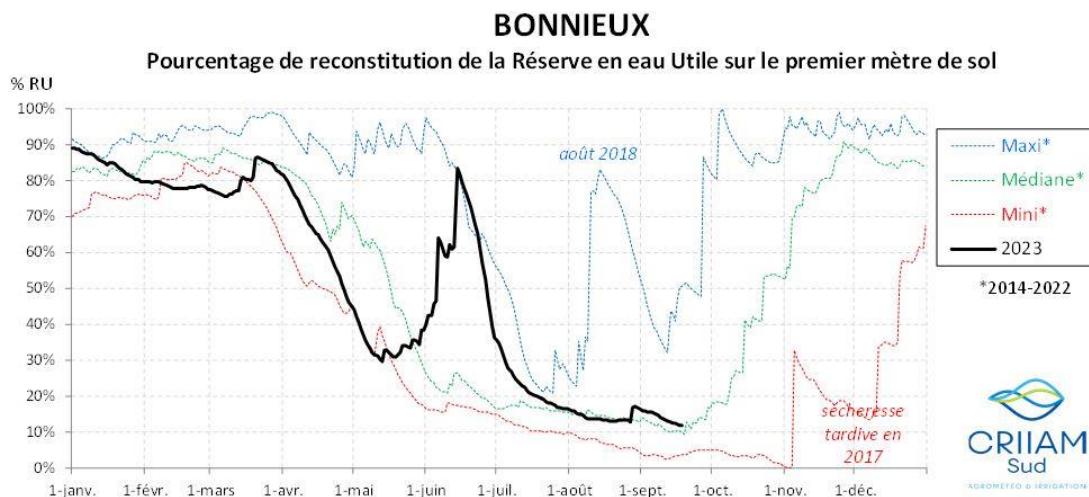
Poste d'Avignon (84) :

En 1ère décade de septembre, les minimales étaient déficitaires de 1°C mais les maximales excédentaires de 5°C ; en 2ème décade, les minimales se réchauffent nettement et sont pour l'instant 3,5°C au-dessus des normales, les maximales conservent leur écart de 5°C au-dessus des normales.

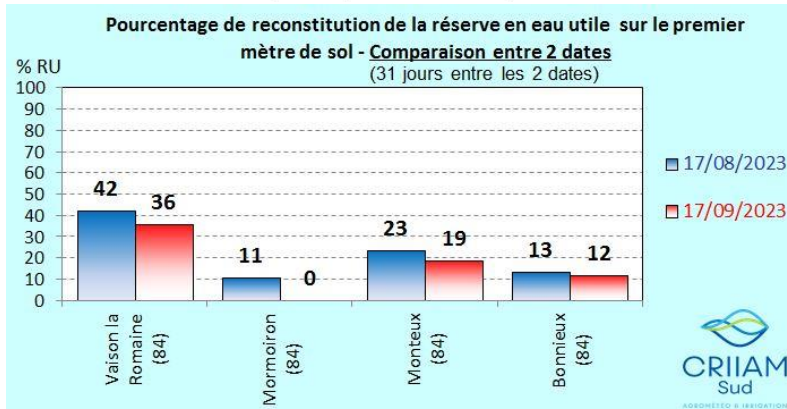
Poste de Carpentras (61 ans d'historique) : la moyenne des maximales de la 1ère décade de septembre 2023 (32,6°C) se classe 2ème plus chaude derrière le record de 2016 (33,8°C) !

Réserves en eau du sol (non irrigué)

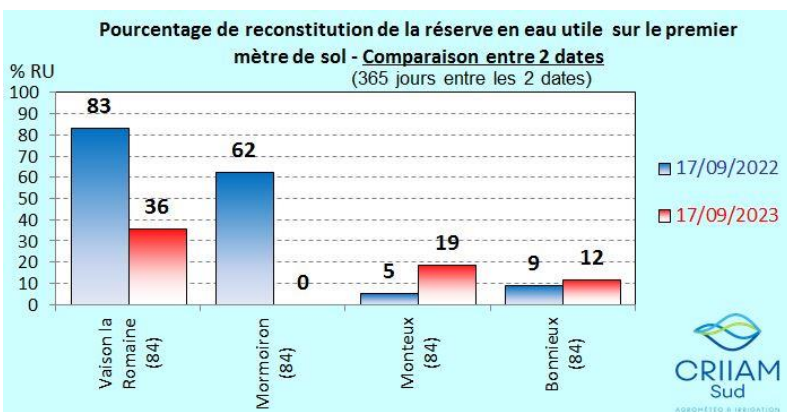
La situation actuelle est toujours proche de la médiane, et même légèrement supérieure à Bonnieux (la médiane, en vert sur le graphique ci-contre, est la valeur qui est observée 1 année sur 2).



La reconstitution des réserves du 1^{er} mètre de sol est en baisse par rapport au mois précédent (graphique ci-contre).



La comparaison à l'année dernière à la même époque est variable selon les secteurs (graphique du bas).



GRAPHIQUES :

Cumuls du nombre d'heures depuis fin mai / début juin à Cavaillon (84) avec :

Températures inférieures à 15°C :

Au 17 septembre, sur 21 ans d'historique, 2023 est l'année qui compte le moins d'heures inférieures à 15°C (45 h), le précédent record datait de 2022 (50 h).

Températures chaudes (supérieures à 30°C) :

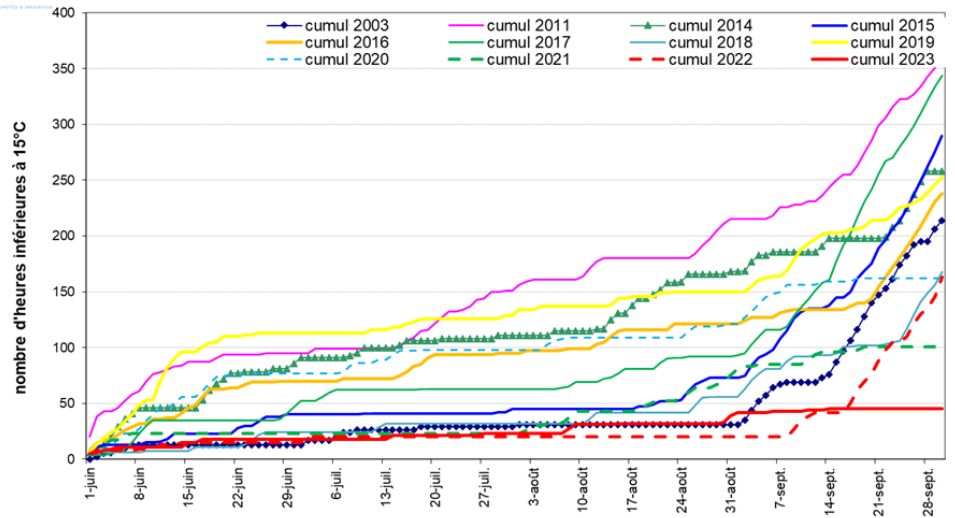
Au 17 septembre, sur 21 ans d'historique, 2023 est la 4^{ème} année totalisant le plus d'heures chaudes, derrière 2019, 2003 et le record de 2022.

Températures très chaudes (supérieures à 35°C) :

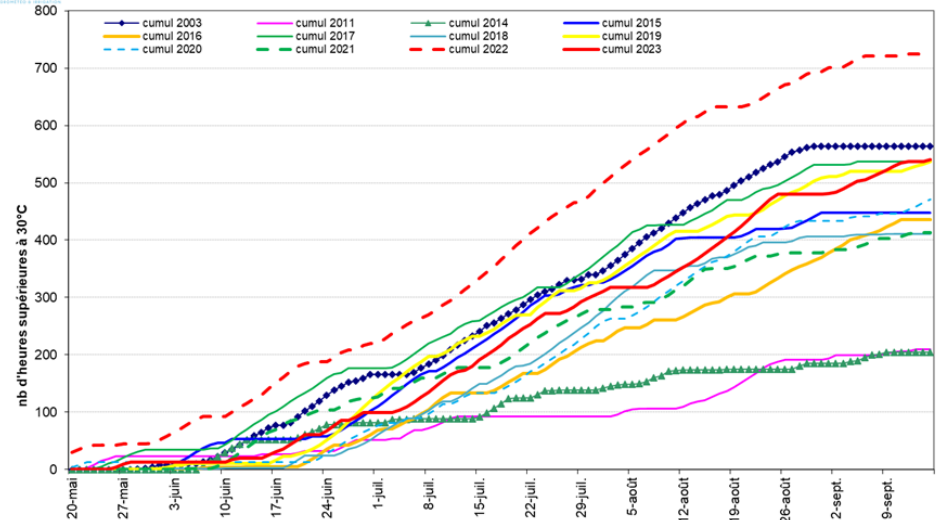
Au 17 septembre, sur 21 ans d'historique, 2023 est la 3^{ème} année totalisant le plus d'heures très chaudes, derrière 2019 et le record écrasant de 2022.



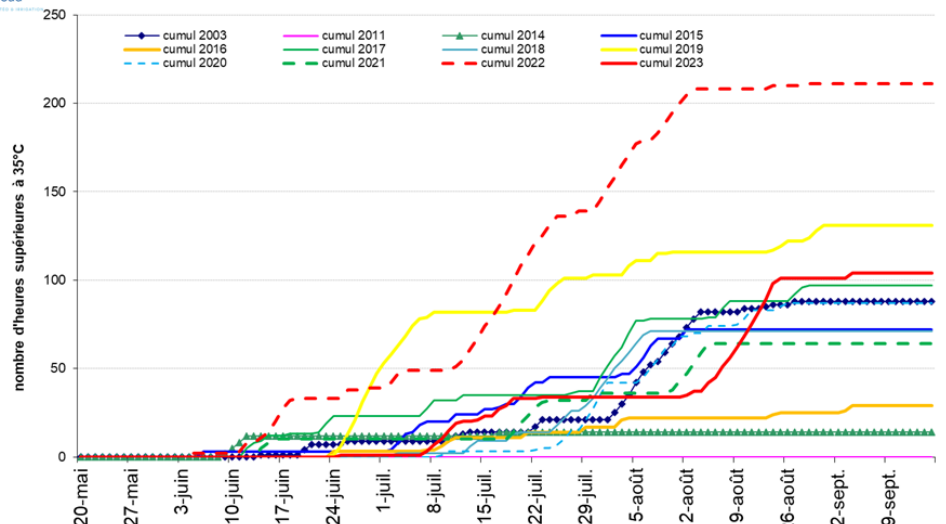
Cumul du nombre d'heures où T < 15°C - Cavaillon



Cumul du nombre d'heures où T > 30°C Cavaillon



Cumul du nombre d'heures où T > 35°C - Cavaillon



[Retour page précédente](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

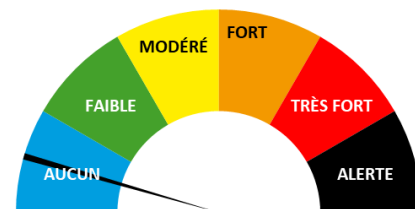
En secteur Basse Durance, des jeunes larves ont été observées la semaine dernière avec une dynamique qui devient plus faible.

Vérifier si les larves présentes dans les fruits sont bien celles du Carpacapse et non de la [Tordeuse orientale du pêcher](#)

Analyse de risque

Fin du risque Carpacapse en tout secteur.

Le risque de fruits piqués par la [Tordeuse orientale du pêcher](#) se poursuit.



Risque Carpacapse des pommes et des poires en tout secteur

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle :



- Pour cet automne : les [nématodes entomopathogènes](#) : **technique complémentaire à l'automne** qui présente un intérêt dans les vergers à fort inoculum. **A positionner à partir de début octobre et pendant tout le mois**, applicable en vergers non récoltés. Profiter d'un épisode pluvieux. L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau à la surface des troncs, charpentières et sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent. L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique. Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Pour le printemps prochain :

- la [confusion sexuelle](#) est une méthode de protection efficace à condition de la **mettre en place avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers (échantillonnage de 500 fruits par ha) sont à mettre en place. fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)
- La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet. A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Plus d'informations sur ecophytopic.carpocapse_pepins

Photos (source : La Pugère) : Dégât de larve de Carpacapse sur fruit.



Photo : Papillon adulte de Carpacapse sur plaque engluée piège Delta. longueur : 15 à 22 mm (source : La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse Orientale du Pêcher (*Grapholita molesta*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Les éclosions se poursuivent. Les dégâts sont peu fréquents dans les parcelles du réseau.

Une parcelle sur Manosque présente des fruits piqués par la tordeuse orientale.

Surveiller attentivement les vergers.

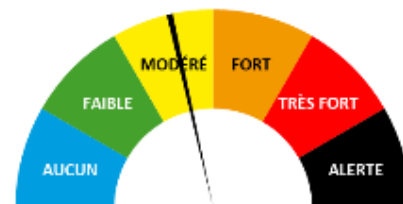
Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chantecler, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

Période à risque en cours. Les éclosions se poursuivent

Les larves de 2^{ème} génération et suivantes peuvent occasionner des dégâts sur fruits.



Risque Tordeuse Orientale du Pêcher en secteur Basse Durance

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Cydia molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance.

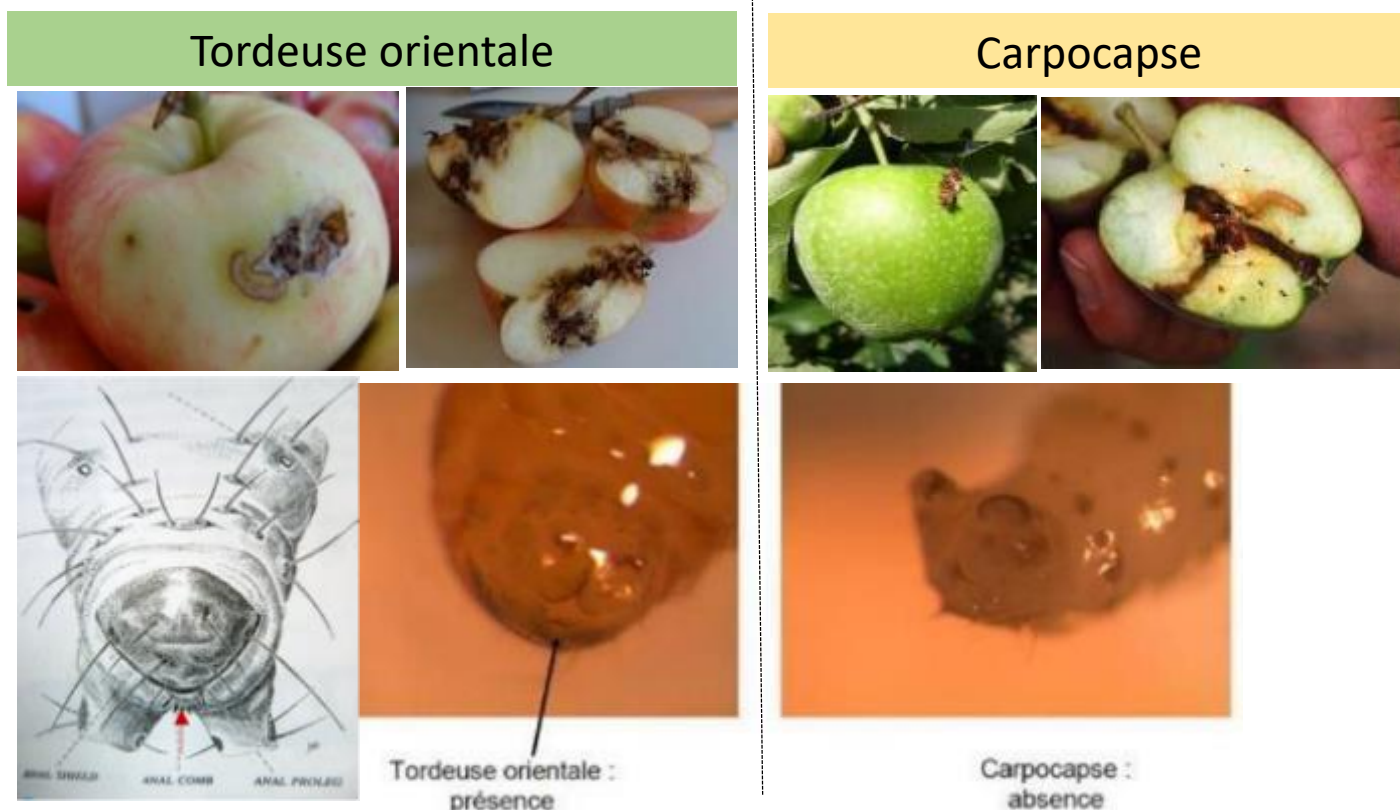
Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

B

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf. Carpocapse).

Photo : Dégâts de Tordeuse orientale (à gauche) et de Carpocapse (à droite) sur pommes (source La Pugère)



Tordeuse orientale : présence

Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur Tordeuse et absente sur Carpocapse

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

En secteur Basse Durance le vol est soutenu avec des pièges qui dépassent le seuil d'intervention (8 captures par jour). Les premiers dégâts sur fruits sont signalés (secteur Sénas) sur Chantecler et Golden.

Analyse de risque

Période à risque élevé pour les variétés proches de la maturité.

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>8 captures par jour) et les piqûres sur fruits à l'approche de la maturité.

Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Variétés sensibles : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) à l'approche de la maturité.

Risque de confusion avec un insecte émergent **Mouche orientale des fruits (*Bactrocera dorsalis*)**

Méthode alternative

Prophylaxie (toutes espèces de mouches) : il est recommandé de mettre en place des techniques culturales contribuant à détruire les récoltes tombées au sol (travail du sol, giro-broyage...), de mettre en place si possible des filets insect-proof sur les différents végétaux en culture, d'éviter de récolter en sur-maturité, de méthaniser, voire incinérer les déchets.

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (seuil = 8 captures par jour *source : réseau SudArbo*).



Cératite adulte (taille ≈ 5 mm)

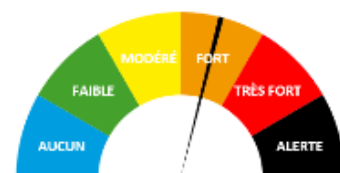
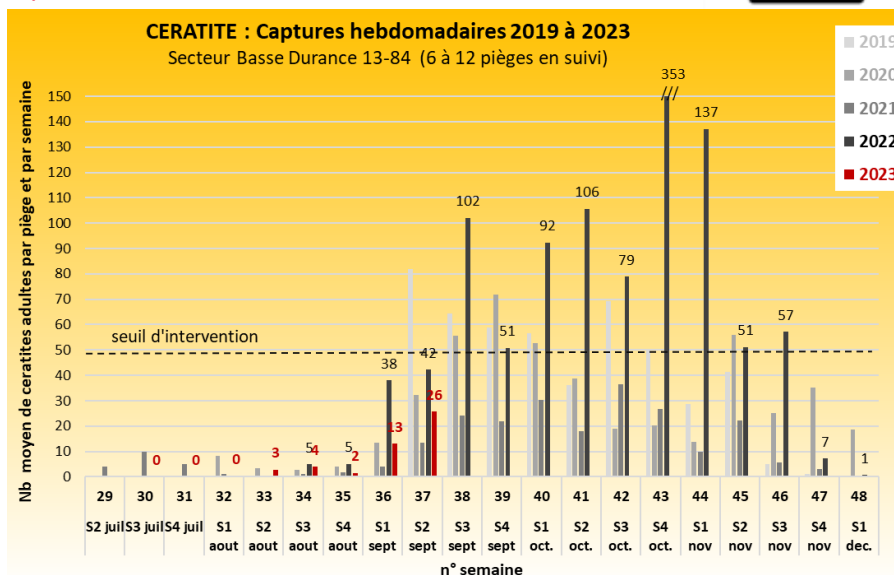


Asticoles se développant dans le fruit



Symptômes sur fruits

Photos : source : Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016



Biologie (Source : Ephytia et Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016)

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la **poncte** a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. L'incubation dure 2 à 5 jours.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Pommier : Sans évolution depuis le dernier bulletin.

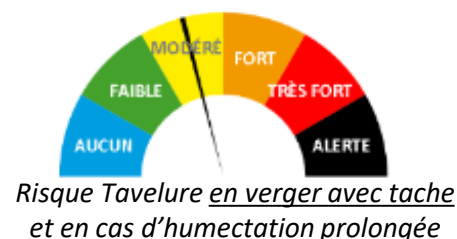
La majorité des parcelles présente peu ou pas de taches de tavelure sur feuilles et fruits en tout secteur.

Rester très vigilant en cas d'humectations nocturnes et de rosées (même après la récolte).

Analyse de risque

En verger avec présence de taches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures.

Sur poirier, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.



Méthodes alternatives



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#)

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des **dérives de sensibilité** vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. Plus d'infos sur : r4p-inra.fr



Photo : Taches de tavelure du POMMIER sur fruit et feuilles (source LA PUGERE)

Maladie de la suie et des crottes de mouche

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Des vergers de pommier en AB en secteur humide (bas fond, proche cours d'eau) peuvent présenter des symptômes.

La présence des symptômes intervient généralement au cours de l'été et à l'approche de la récolte, suite aux infections printanières.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillage prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Golden, Goldrush, Crisp pink et mutants.



Risque Maladie de la suie et des crottes de mouche en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et aération des arbres.

A partir de 175 heures d'humectation (atteint en tout secteur), une couverture fongique des épisodes à risque peut permettre de limiter le développement de ces maladies.

Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.

B



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavailon)

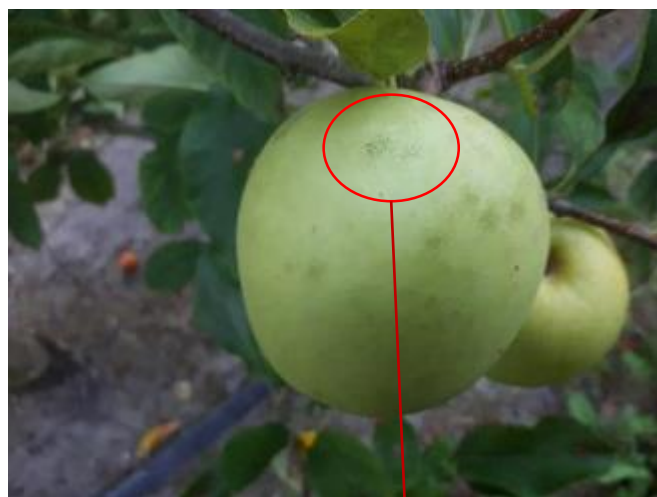


Photo : Symptômes de Maladie des crottes de mouche (source : LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Il n'est pas observé de nouvelles sorties de symptômes.

Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque, les orages peuvent provoquer des projections.

Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chantecler, Fuji, Braeburn.

Plus d'information sur [Black-Rot-chancre-a-Botryosphaeria](#)



Black rot sur feuilles (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CAPL et CEFEL)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Secteur Basse Durance : pas de nouveaux symptômes y compris sur jeunes vergers (feuilles rougissantes et chancres au collet).

Secteur Alpin : des symptômes sont observés sur vergers historiquement atteints.

Poursuivre la surveillance notamment en jeunes vergers sur lesquels des chancres au collet peuvent apparaître (voir photos ci-dessous) accompagnés de dépérissement ou rougissement du feuillage.

La suppression des organes atteints voire l'arrachage des arbres atteints doit se faire en période sèche impérativement.

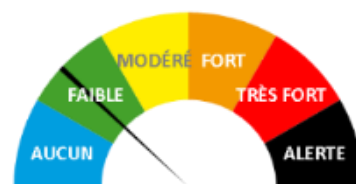
Analyse de risque

Période de sortie des symptômes au collet des arbres (point de greffe).

Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures maxi avoisinant les 30°C).

Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son activité.

Risque feu bactérien en verger sensible (avec historique et jeune verger).



Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint en période sèche. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Plus d'informations et photos sur : [plaquette FeuBactérien_FREDON PACA](#)



Photo : Symptômes de Feu bactérien sur collet avec dessèchement du feuillage.

Collet avec renflement et craquelures (chancre) et détail du bois atteint sur le porte greffe (source : Ceta de Cavailon)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

L'activité des acariens prédateurs permet une bonne régulation de l'acarien rouge.

Période de développement des futures femelles hivernantes d'acarien prédateur à protéger pour la saison suivante.

Analyse de risque

Période à risque faible.

La présence d'acariens prédateurs peut permettre la régulation des acariens rouges.



Méthodes alternatives

L'introduction **d'acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et **en particulier en fin d'été (femelles hivernantes)**. **Eviter les insecticides pouvant décimer les populations d'acariens prédateurs à cette période qui seront utiles l'année prochaine contre l'acarien rouge.**

A retrouver sur : [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

Photo : Acarien rouge du pommier (1 mm environ) Source : Cotton D. INRA Montpellier



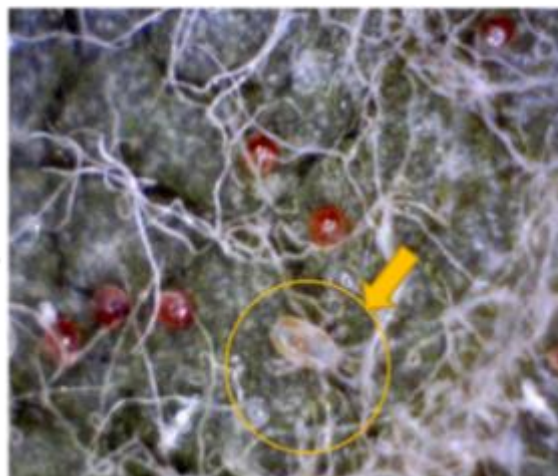
Observer les acariens prédateurs face inférieure des feuilles, le long de la nervure centrale



Photo : Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge (source La Pugère)



Photo : acarien prédateur (1 mm environ) avec œufs d'acarien rouge (source La Pugère GRCETA Basse Durance)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations du 7 au 20 septembre 2023

L'essaimage doit être terminé (attendu fin août début septembre).

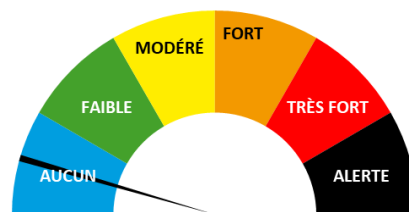
Année 2023 plutôt favorable. La présence de ce phytopte est fréquente cette année en tout secteur mais d'intensité variable (pouvant être forte notamment en jeunes vergers). Le nombre de parcelles touchées est en augmentation par rapport à l'année dernière. Les symptômes sur fruits sont bien visibles à la récolte : plages liégeuses avec déformation des fruits.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Rappel de la biologie : Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations. Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Analyse de risque

Le risque d'attaque est actuellement nul mais **le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.**



En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement au cours de la prochaine saison.

Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Observations du 7 au 20 septembre 2023

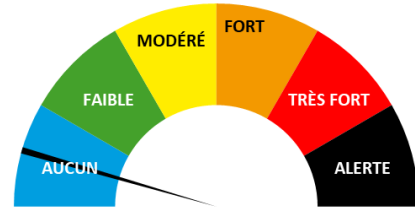
Secteur Basse Durance : En recrudescence depuis quelques années, sa présence en 2023 a induit moins de dégâts sévères par rapport à 2022.

Surveiller le développement des populations.

Analyse de risque

Fin de la période à risque.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence** depuis quelques années.



Méthodes alternatives

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent permettre de réduire les populations hivernantes de tigre du poirier.

Des solutions de biocontrôle peuvent limiter les infestations, telles que les **nématodes entomopathogènes** en mars et/ou les **huiles de paraffine** au printemps sur jeunes larves en avril.

B



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* (photo M. Giraud, CTIFL)



Stephanitis pyri adulte
Source www.talkag.com



Stephanitis pyri colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat (photo M. Giraud, CTIFL)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Secteur Basse Durance :

Des dégâts sont régulièrement observés cette année : la fréquence des parcelles touchées est élevée, avec des dégâts limités sur fruits.

Repérer les parcelles atteintes.

Analyse de risque

Risque faible.

La période à risque correspond aux périodes d'essaimage (courant mai, courant juillet, fin sept/début octobre).

Le 3^{ème} essaimage est en cours ou attendu.



Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations du 7 au 20 septembre 2023

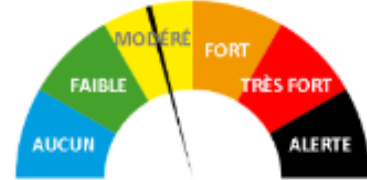
En secteur Basse Durance : peu d'évolution. Des adultes et des larves de punaises diaboliques *Halyomorpha halys* sont visibles en verger. Des piqûres sur fruits sont observées mais restent limitées et de moindre intensité qu'en 2022.

Dans les Alpes, des larves de punaises diaboliques sont observées avec des symptômes limités sur fruits.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

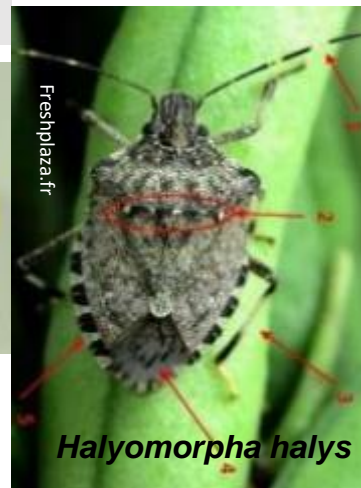
Les adultes et larves issues des éclosions de punaises pourront causer de nouveaux symptômes sur fruits.



Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.



Œufs (x28),
juveniles et Adulte
(12-15 mm)
de Punaise
diabolique
Halyomorpha halys
Source :
omafra.gov.on.ca



Dégâts d'été de punaise diabolique sur
pomme : plages liégeuses dans le fruit
(source : Sud Expé)

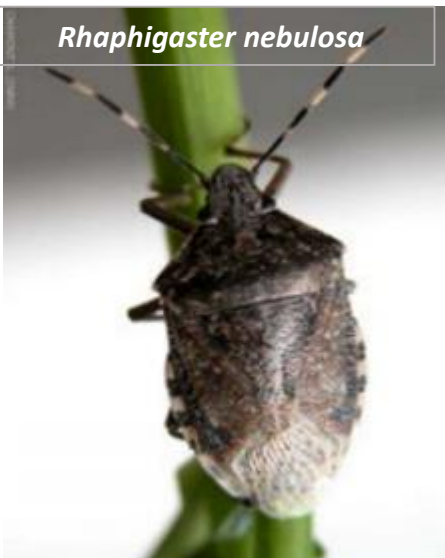
Dégâts de printemps :
déformation précoce sur pomme
(source : La Morinière)

Halyomorpha halys

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

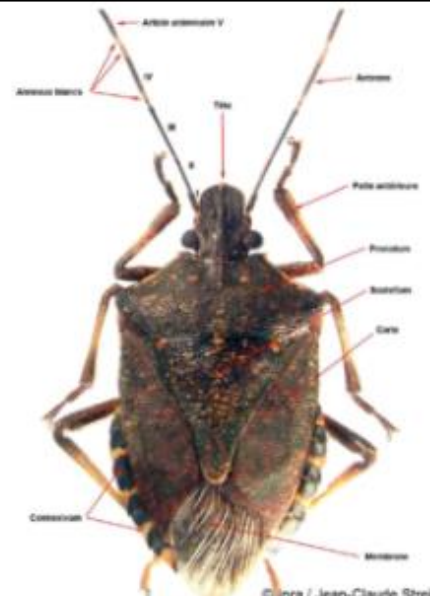
Pour les différencier, [cliquez ici](#). Plus d'infos sur les punaises en vergers : [hors-série Punaises Nouvelle Aquitaine](#)

Rhaphigaster nebulosa



Halyomorpha halys Reconnaissance

1. Pas d'épine sous l'abdomen
2. Répartition des anneaux blancs sur les antennes
3. Taches allongées sur la membrane
4. Quasiment sans poils
5. Connexium bicolore



Photos : Source : INRA JC Streito

Anthronome du poirier (*Anthonomus piri*)

Biologie

Après une diapause estivale (inactivité), la reprise d'activité des adultes sur poirier va avoir lieu en fin d'été début d'automne. Elle conduit à la ponte d'œufs sur les lambourdes desquels des larves émergeront en fin d'hiver.

Observations du 7 au 20 septembre 2023

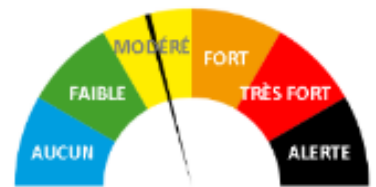
La présence d'adultes dans le verger peut être mise en évidence par frappage à l'automne. Les premiers adultes sont souvent détectés après un rafraîchissement des températures. Dans les Alpes, le début de vol intervient habituellement début septembre.

Analyse de risque

Avec le rafraîchissement des températures annoncé, l'activité des anthonomes devrait reprendre.

Les parcelles à risque sont celles qui ont présenté des bourgeons ébouriffés au printemps.

Les larves s'attaqueront aux bourgeons floraux au printemps suivant où elles s'y nymphoseront et pourront induire des dégâts très préjudiciables sur la récolte à venir.



Mesures prophylactiques

L'élimination manuelle des bourgeons parasités dans les premiers foyers avant floraison permet de réduire les populations.



Photo : Adulte d'anthronome du poirier
Anthonomus pyri (source CA05)

Maladies de conservation

Observations du 7 au 20 septembre 2023

Les vergers présentent peu de pourritures (exceptés sur fruits présentant des piqûres ou blessures).

Quelques pourritures de blessure pourraient se développer sur fruits piqués (carpocapse, punaise) à la faveur des épisodes pluvieux ainsi que des rosées matinales.

Surveiller la présence de fruits pourris en verger à l'approche de la maturité.

Cf. [page suivante](#) pour les identifier →

Analyse de risque

La **période à risque** se situe à l'**approche de la maturité** (dans les 30 à 40 jours qui la précèdent).

Sur variétés non encore récoltées, la situation pourrait évoluer vers le développement des pourritures en cas d'humectations prolongées (rosées ou précipitations), en particulier en cas de blessure ou piqûre des fruits.



Les variétés sensibles sont à surveiller telle que Cripps Pink et mutants, très sensibles à la tavelure de conservation.

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue.

Mesures prophylactiques

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

Maladies de conservation (suite)

De quelles pourritures s'agit-il ?

Extrait du BSV Nouvelle-Aquitaine/ Pommier/Poirier–N°18 du 25 juillet 2019

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloeosporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.

**Gloeosporiose**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Cylindrocarpon mali**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Phytophthora**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilia** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.

**Penicillium**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Botrytis**

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

**Monilia**

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

[Retour page précédente](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

Activité effective des campagnols : des tumulus récents sont visibles dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Écureuil de Pallas



L'Écureuil de Pallas, originaire de l'est de l'Asie, a été introduit à la fin des années 1960 sur le Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes). Récemment, une autre population, installée depuis le début des années 2000, a été localisée sur la commune d'Istres (Bouches-du-Rhône).

Tout comme l'Écureuil roux, l'Écureuil de Pallas est arboricole. Il présente un gabarit semblable à l'espèce autochtone, mais son pelage et son comportement sont très différents.

Les animaux à l'origine de la population présente dans les Alpes-Maritimes ont été probablement lâchés par un particulier ayant ramené de voyage quelques individus (un couple ?) en tant qu'animaux d'ornement. Concernant ceux présents sur la commune d'Istres, nous ne disposons pas pour l'instant d'information sur leur origine.

Grands consommateurs de fruits, ils causent des dégâts importants dans les vergers et les jardins. Ils écorcent sévèrement les essences forestières et d'ornement, et rongent les câbles téléphoniques, les tuyaux d'arrosage, les structures en bois des habitations... Enfin, ils paraissent exclure l'Écureuil roux, absent des secteurs où l'Écureuil de Pallas est installé depuis plusieurs décennies.

Les surfaces encore restreintes occupées par l'Écureuil de Pallas en France, son impact, son caractère envahissant et les interventions des particuliers pour contrôler cette espèce (tir, piégeage, empoisonnement) ont incité le Ministère en charge de l'écologie à mettre en place un plan de lutte destiné à limiter, voire à éradiquer ce Sciuridé introduit. Ce plan est appliqué depuis 2012 dans les Alpes-Maritimes, et depuis 2016 dans les Bouches-du-Rhône.

OÙ EST-IL EN FRANCE ?

Sur les communes d'Antibes – Juan-les-Pins, Vallauris, Mougins, Le Cannet et Cannes dans les Alpes-Maritimes, et sur la commune d'Istres dans les Bouches-du-Rhône.

LE RECONNAÎTRE

Son dos, sa tête, ses flancs et ses membres sont brun-olive, et son ventre roux-acajou dans les Alpes-Maritimes. Dans les Bouches-du-Rhône, son pelage est gris-vert et son ventre est jaune pâle. Leur taille est similaire à celle de l'Écureuil roux.

SON DEVENIR ?

L'espèce peut potentiellement coloniser une grande partie du sud de la France et être à l'origine de problèmes écologiques et économiques en l'absence de contrôle de ses effectifs.

[Pour en savoir plus](#)



Scarabée japonais *Popillia japonica*

Organisme de quarantaine prioritaire (OQP) réglementé sur le territoire européen, conformément au règlement UE 2016/2031.

Originaire du nord-est de l'Asie (Japon, Chine septentrionale et Extrême-Orient de la Russie), il a été introduit en 1916 aux Etats-Unis, où il s'est rapidement propagé et a causé de graves dégâts. Première introduction en Europe, aux Açores dans les années 1970.

Popillia japonica se nourrit sur 300 plantes dont *Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Castanea*, Glycine, *Juglans Malus*, *Platanus*, *Populus*, *Prunus*, *Rosa*, *Rubus*, *Salix*, *Tilia*, *Ulmus* et *Vitis*.

Dégâts alimentaires non spécifiques sur racines (larves) et sur les tissus internervaires des feuilles adultes.

Le premier signalement pour l'Europe continentale a eu lieu en 2014 en Italie (Lombardie et Piémont).

Ce scarabée n'a pas été signalé à ce jour en France.

Toutefois, sa présence en Italie et au Sud de la Suisse appelle à la plus grande vigilance.

Une campagne nationale de sensibilisation 2022 « Plantes en danger » inclut *Popillia japonica* afin de savoir l'identifier et le signaler aux services en charge de la santé des végétaux.



[Plantes en danger : le kit de communication | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Autres documents à consulter :

[Microsoft PowerPoint - 3 - CROPSAV- 05042023 - SORE VIGNE \(agriculture.gouv.fr\)](#)

[Note nationale BSV scarabee japonais Popillia japonica DGAL](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)

Crédit photo : insecte.org



Auxiliaire menacé par la confusion avec le frelon asiatique

Scolie à front jaune, *Scolia flavifrons*

La 'Scolie à front jaune' est un hyménoptère de 25-40mm de long, de couleur noire avec **quatre tâches jaunes** sur l'abdomen et très velu.

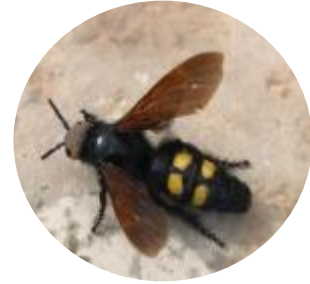


Photo: Scolie à front jeune mâle
(Source: F.Magnan)

C'est le **plus grand hyménoptère de France** qui est souvent **confondu avec les frelons européens et asiatiques**. La femelle est bien plus grande, mais le mâle est en effet plus petit avec une tête noire, ce qui peut porter à confusion.

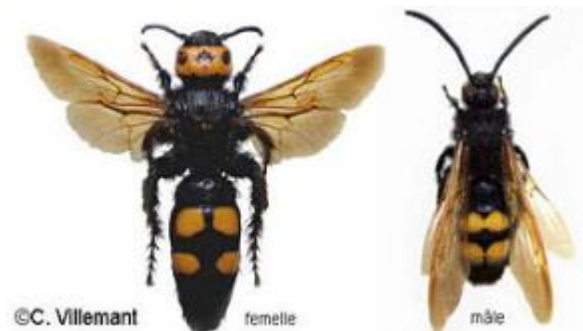
Cet insecte est généralement présent de **mi-mai à mi-juin**, mais cette période peut s'étendre si les conditions climatiques sont favorables. La scolie participe à la **pollinisation** des fleurs. C'est aussi un parasitoïde des larves souterraines de coléoptères.

Il est courant que le frelon européen soit victime de la réputation de son cousin asiatique, et il est donc bien souvent éliminé alors qu'il est très utile aux écosystèmes et inoffensif vis-à-vis des colonies d'abeilles. Il en est de même pour la scolie à front jaune qui est présente en région PACA et dont la ressemblance avec le frelon asiatique lui porte souvent préjudice alors qu'elle est **non agressive** vis-à-vis de l'homme, des abeilles, et elle est utile à la pollinisation.

Il est donc indispensable de bien les reconnaître et agir en conséquence. Si un doute persiste, la première chose à faire est de prendre en photo l'insecte et de se renseigner auprès des services compétents (FREDON PACA) pour faire un signalement si la présence de frelons asiatiques est confirmée.

Pour plus d'informations:

- <https://fredon.fr/paca/frelon-asiatique>
- <https://www.gdsa85.fr/le-frelon-asiatique/>



©C. Villemant femelle mâle
Photo: Scolie à front jaune femelle et mâle (Source: MNHN)

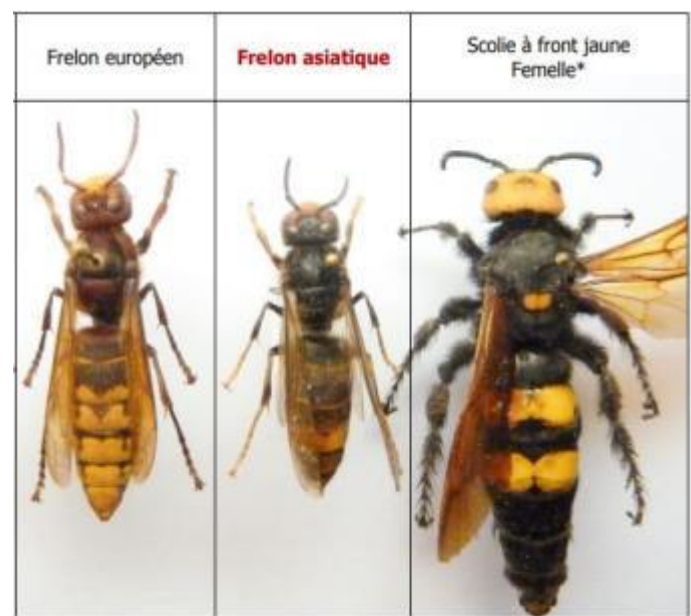


Photo: Comparaison entre le frelon asiatiques et les autres espèces indigènes (Source: Fredon Rhône-Alpes)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme & Poire) Myriam BERUD
Domaine expérimental la Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Chloé MESTDAGH, Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude Géa, Anne-Marie Martinez



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Alpes Coop Fruits, FRUITS & Cie
Sociétés DURANSIA, CAPL

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA